

Prédication du 21 novembre 21
Néhémie 3.33-4.17
Garder le cap !

Aujourd'hui, je vous invite à remettre votre casque de chantier, parce que nous allons retrouver Néhémie et le peuple juif, de retour d'exil à Babylone, les mains dans les pierres, en pleine reconstruction de Jérusalem.

Une vision qui donne le cap

A une période de mon adolescence, j'ai eu un hobby un peu particulier : j'aimais monter de petits murs en pierre ! Ce n'est pas que remplir des brouettes, manier la pioche, me plaisait tant que ça, mais j'aimais ce que ça donnait dans le jardin de mes parents. Je trouvais ça beau, et ça me suffisait pour passer des après-midis dans les cailloux, le sourire aux lèvres – quand vider le lave-vaisselle me semblait une tâche insurmontable...

Je fais moins ça aujourd'hui – un hobby difficile à pratiquer en appartement – mais j'y ai repensé en méditant le texte d'aujourd'hui – **combien une image claire de ce qu'on veut réaliser peut donner de motivation et d'enthousiasme.**

Vous connaissez certainement l'histoire de ces trois ouvriers qui taillent des pierres sur un chantier. « Que faites-vous ? » leur demande-t'on. Le premier, l'air sombre, répond : « je taille une pierre ». Le deuxième, moins maussade mais pas forcément très enthousiaste : « je fais un mur ». Le troisième, lui, taille les pierres avec un grand sourire : « je construis une cathédrale ! ».

Avoir un cap, une vision positive de ce qu'on veut réaliser, cela donne de la joie et de la force.

C'est le cas pour Néhémie.

Si monter un mur est toujours **un sacré travail**, pour Néhémie et le peuple juif, c'était un travail **sacré** : comme l'a expliqué Fred la semaine dernière, il s'agissait de rendre gloire à Dieu en remettant sa ville en état, et de reconstruire le Temple, lieu où l'Éternel se rendait présent.

Voilà la vision qu'a reçue Néhémie, qu'il a communiquée au peuple. Elle leur a donné le cap et la force de mener à bout le chantier.

Et nous, quelle vision nous guide, nous anime ?

Parler de vision, ça peut faire peur. Pourtant, c'est souvent en communiquant une vision que Dieu fait avancer son Royaume. Cela naît souvent **naît de la prise de conscience, provoquée par la Parole de Dieu, que quelque chose ne va pas et doit changer** : Néhémie prend conscience que la ville sainte est en ruines.

Cela devient **comme un fardeau pour lui**. Impossible de rester inactif, quelque chose *doit* être fait. Il voit déjà les murs relevés, le Temple reconstruit... Il remet à Dieu ce fardeau, qui Cette tension entre ce qui est et ce qui devrait être est un moteur puissant.

Un cap est fixé, inspiré par la Parole de Dieu : le Temple doit être reconstruit.

C'est ce qui lui permet de surmonter les épreuves, et par cette vision partagée il emmène le peuple avec lui.

Jésus a laissé une telle **vision** à son Église (Matthieu 28.18-20) :
18 Jésus s'approcha et leur dit : « Toute autorité m'a été donnée dans le ciel et sur la terre.
19 Allez donc auprès des gens de tous les peuples et faites d'eux mes disciples ; baptisez-les au nom du Père, du Fils et de l'Esprit saint,
20 et enseignez-leur à pratiquer tout ce que je vous ai commandé. Et sachez-le : je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. »

Sa Parole nous met en mouvement. Elle **tourne nos** regards vers le Royaume à venir, pour que nous participions à sa construction, comme des ouvriers enthousiastes. Elle nous fixe un cap : **suivre le Christ, dans un chemin d'obéissance et de croissance, et le faire ensemble, avec tous ceux qu'il voudra appeler à être « ses disciples ».**

Voilà de quoi nous orienter, quand nous sommes dispersés dans nos vies respectives et quand nous nous rassemblons. Cette perspective du Royaume à venir « à la fin du monde », et la promesse de la présence du Seigneur « chaque jour » peuvent nous aider à **tenir le cap avec persévérance, malgré les difficultés et les oppositions.**

Une vision qui attire l'opposition

Car il y en a ! Quiconque décide de suivre le Seigneur rencontre des obstacles. La suite de l'histoire de Néhémie illustre cela.

33 Lorsque Sanballat apprit que nous, les Juifs, nous nous mettions à rebâtir la muraille, il laissa éclater son irritation et sa colère. Par ailleurs, il se moquait de nous,
34 en déclarant devant les gens de son propre peuple et les soldats de Samarie : « Qu'est-ce que ces Juifs incapables essaient de faire ? Arriveront-ils au bout de leur entreprise et offriront-ils des sacrifices à leur Dieu ? Achèveront-ils aujourd'hui même leurs travaux de construction, en réutilisant des pierres arrachées aux tas de décombres incendiés ? »
35 Tobia l'Ammonite était à ses côtés ; il s'exclama : « Quelle construction ! Il suffirait qu'un renard grimpe sur leur mur de pierres pour le démolir ! »

Le texte souligne « l'irritation et la colère » de Sanballat, **le gouverneur de Samarie**, qui avait pris le contrôle sur la région pendant l'absence des juifs, et voit donc d'un mauvais œil leur retour et la reconstruction de la ville. La vision portée par Néhémie rencontre leur opposition – parce qu'ils n'ont pas intérêt à ce que les choses changent, parce qu'ils ont beaucoup à perdre.

L'opposition prend d'abord la forme de critiques ; Sanballat et les siens attaquent :

- **les compétences** des juifs (« Arriveront-ils au bout de leur entreprise ? »),
- **les techniques employées** (réutiliser « des pierres arrachées aux tas de décombres incendiés ? »)
- **Ils se moquent d'eux** : « Quelle construction ! Il suffirait qu'un renard grimpe sur leur mur de pierres pour le démolir ! »

Rien de nouveau sous le soleil ! « Ça ne marchera pas » ; « vous n'y arriverez pas » ; « votre plan est mal fait », « on n'y comprend rien », « laissez faire les vrais pros », etc.

Quiconque veut avancer – particulièrement avancer **par obéissance à Dieu** – fera l'objet de telles attaques.

Peut-être spécialement **dans notre pays**, connu pour son esprit critique, et où on a tendance à penser que pointer ce qui ne va pas, mettre en avant les difficultés qui vont se poser, c'est **une marque de sagesse**. Que la critique est forcément « constructive ».

Est-ce toujours vrai ? Est-ce que ça ne dépend pas plutôt de **la position de celui qui critique et de ses intentions ?**

En effet, si la personne est engagée sur le chantier avec nous, qu'elle a les mains dans les pierres à nos côtés et travaille elle-aussi à faire avancer positivement la construction, oui, il est juste d'écouter ses remarques. Cela peut rendre le mur plus solide.

Mais si elle a les bras croisés et nous regarde faire de loin, de l'extérieur - comme Sanballat, qui n'est pas membre du peuple juif et ne participe pas au chantier - quelle légitimité a-t-elle ? Et si en plus le fruit de ses critiques n'est pas une stimulation positive et un meilleur service... mais le découragement ? Alors il peut être légitime **de ne pas l'écouter**.

Et c'est bien ce que fait Néhémie ici.

Garder le cap... en comptant sur Dieu

Face aux critiques et paroles négatives, son attitude est un modèle de foi et de sagesse : plutôt que de discuter avec ses opposants, **il se tourne vers** Dieu pour lui confier sa situation et s'en remettre à lui :

36« Seigneur notre Dieu, me suis-je alors écrié, entends comme nos ennemis se moquent de nous ! Fais retomber sur eux le mépris dont ils nous accablent, livre-les au pillage et à l'exil dans un pays étranger !

37Ne pardonne pas leur péché, n'efface pas leur faute : ils nous ont insultés en face parce que nous rebâtitsons la muraille. »

38C'est ainsi que nous avons travaillé à la restauration de la muraille ; nous l'avons réparée jusqu'à mi-hauteur sur toute sa longueur, car chacun s'y était mis de tout son cœur.

Pas de transition dans le texte entre les attaques de Sanballat et cette prière qui est la **riposte** de Néhémie – une prière virulente, dans laquelle il répand son cœur, sans filtre, devant Dieu – parce qu'il a confiance en lui, en sa bienveillance, en sa fidélité.

Néhémie se confie en Dieu... puis se remet au travail, et le peuple avec lui. Et le chantier avance !

« 38...nous avons travaillé à la restauration de la muraille ; nous l'avons réparée jusqu'à mi-hauteur sur toute sa longueur, car **chacun s'y était mis de tout son cœur** ».

Quand on est critiqué, la tentation est grande de **répliquer** – avec le risque d’entrer dans une dynamique stérile de justifications, d’accusations...
En se tournant plutôt vers Dieu, **Néhémie ne fait pas l’erreur de laisser l’opposition devenir le centre de son attention, pour le détourner du chemin.**

Il choisit plutôt de **garder le cap en comptant sur Dieu.**

Il choisit même – courageusement - de ne pas **se positionner en adversaire** face à Sanballat ; il refuse d’entrer dans une dynamique d’opposition et de violence.

Ainsi le combat spirituel – car c’en est un -, souvent, est plus défensif qu’offensif : identifier les ruses de l’adversaire, pour ne pas se laisser tromper – mais ne pas le confronter : s’en remettre à Dieu, et rester sur nos tâches de serviteurs. **Identifier notamment, dans notre propre cœur, le « Samballat » dont les pensées s’opposent à la volonté de Dieu – pour ne pas nous laisser entraîner par lui.**

Voilà comment Christ lui-même a agi, ne se laissant pas arrêter ou détourner, mais allant au bout de l’obéissance au Père, en comptant sur Lui pour faire justice.

Qu’est-ce qui, aujourd’hui, pourrait nous détourner de suivre Jésus ?

Soyons vigilants, mais surtout confiants, et restons attachés au Seigneur avant tout – ensemble !

Voulons-nous continuer à travailler avec lui, ensemble, « chacun s’y mettant de tout son cœur » ?

Garder le cap... avec pragmatisme et foi

Néhémie donc, se confie en Dieu, et continue le chantier. Que se passe-t’il ensuite ?

1 ...quand Sanballat, Tobia, les Arabes, les Ammonites et les Asdodiens apprirent que la reconstruction des murailles de Jérusalem progressait, et que les brèches étaient en voie d’être refermées, ils laissèrent éclater leur colère 2 et s’entendirent pour venir tous ensemble attaquer Jérusalem et y semer le désordre. 3 Alors nous avons prié notre Dieu, et nous avons établi une surveillance de jour et de nuit pour prévenir toute attaque de leur part.

Furieux, les opposants deviennent **violents**. Que fait Néhémie ? Il ne s’affole pas, de les confronte pas, et **prie** encore !

Ensuite, **il adapte ses plans** pour continuer le chantier : une surveillance est mise en place jour et nuit « pour prévenir toute attaque ». La moitié de ses « collaborateurs » va travailler pendant que l’autre montera la garde, arme au poing.

« Les maçons avaient chacun une épée passée dans la ceinture pendant qu’ils réparaient la muraille. Un homme m’accompagnait, prêt à sonner de la trompette ».

Un protocole d’alerte est également mis en place. Puis Néhémie s’en remet encore au Seigneur : « Que notre Dieu combatte avec nous ! »

Voilà un bel exemple de foi en action, de foi réaliste : sans nier le danger, et tout en comptant sur Dieu, Néhémie agit avec **pragmatisme**. Ce qui pousse tout le monde à travailler **avec encore plus de motivation - « de l'aube à la nuit » !**

A aucun moment, Néhémie n'a baissé les bras, mais **il a su s'adapter**. Preuve que **le pragmatisme a toute sa place dans le service du Seigneur**, si on n'oublie pas :

- de compter d'abord sur le Seigneur – « Que notre Dieu combatte avec nous ! »
- de chercher sans cesse sa volonté dans la prière et la Parole.
- de **garder la vision**, le cap donné par la Parole de Dieu.

Parce que Néhémie voit plus loin, qu'il ne perd pas de vue la destination, **les changements de programme ne le déstabilisent pas plus que les oppositions**.

C'est un autre encouragement et une leçon pour nous qui, souvent, sommes focalisés sur nos plans **à court terme** – assurer des cultes, trouver des volontaires, de la place pour tout le monde... Au risque d'être **déstabilisés** dès que ces plans sont remis en cause – par le co-vid par ex.

La Parole de Dieu nous invite au contraire **à regarder loin** : ce monde va passer. Le Christ va revenir établir la justice et la paix. En attendant, il nous a placés **là où nous sommes pour lui rendre témoignage, en manifestant son amour par les mots et les actes**.

Est-ce que nos décisions personnelles, nos décisions d'Église, sont dirigées par cela ? Est-ce le cap que nous suivons par exemple quand nous nous demandons **que faire avec nos locaux ?** S'agit-il simplement de gérer des questions de place à court terme – ou d'investir par exemple pour un travail de fond au service du quartier, au service de la jeunesse... ?

Nous avons fait des plans pour refaire nos locaux, un gros travail a été commencé... les choses ne se sont pas passées comme prévu, les cartes ont été rebattues, tout est en suspens. Que faire alors ? Abandonner ? Repartir... mais comment ?

Tout cela est à repenser. Mais il nous faut le faire **en reprenant le cap fixé par le Seigneur pour son Église dans la Parole**.

Il n'y a pas si longtemps, nous avons exprimé, avec nos mots, notre désir d'avancer avec le Seigneur, **pour devenir une Église en bonne santé et missionnaire**.

- Par la grâce de Dieu, nous voulons être une Église
1. ouverte, accueillante, contemporaine,
 2. qui fasse rayonner l'amour de Jésus-Christ à Lyon
 3. qui invite chacun à le connaître et à grandir avec lui.

C'est bien cela qui nous a motivés pour accueillir de nouveaux ministères pour travailler avec les pasteurs, à la croissance du corps, pour repenser nos locaux...

Et si nous remettons maintenant nos projets du passé dans cette perspective – en gardant le cap fixé par le Seigneur, en le suivant afin de **témoigner de l'Évangile dans ce monde qui se perd ?**

Et si, comme Néhémie, nous prenions position ensemble, dans la prière, pour cela ? En lui remettant nos luttes, nos blessures... et en nous remettant au travail, en comptant sur lui ?

Chers amis, ne nous laissons pas décourager, et **gardons le cap de la mission**, « chacun s'y mettant de tout son cœur », pour la seule gloire de Dieu.

Gardons ce cap en nous appuyant sur le Seigneur, en comptant sur lui seul pour être conduits, équipés.

Gardons ce cap ensemble, unis autour du Seigneur, pour son service.

Lui seul est roi, lui seul est Dieu, a lui seul soit la gloire, aux siècles des siècles.

Amen

Comment ce passage de Néhémie m'a-t'il interpellé ? Qu'ai-je entendu, pour moi, pour mon engagement envers Christ, ce matin ?

Sylvain Guiton

Offrande

Annonces

- Causerie :
 - o Ve 26/11 20h : Conférence « Mourir peut attendre » D. Chireix
 - o Me 1/12 17h45 : Pâtisseries US & discussions autour de la foi
 - o Sa 4/12 9h30 : Atelier Impact de la Covid sur nos relations
 - o Sa 4/12 20h : Causerie Unplugged Coram Deo
- Réunion d'Eglise – 28.11 > temps de prière et de louange + repas tiré des sacs
- Vente de brownies par le CODA
- Intervention CODA – prier pour distri Bible le 10.11 + volontaires + accueil
- Fête de Noël
- Point écoute prière
- Mot de bienvenue